

immortaliser un homme. Arrêtant par sa hardiesse et sa bravoure les troupes envahissantes, il contribua ainsi à sauver le pays d'une nouvelle calamité. Modeste autant que brave, il ne savait pas profiter de ces heureux moments pour s'attirer, par des bassesses indignes d'un noble cœur, les récompenses dues à son mérite. Il mourut pauvre comme tous ceux qui se sacrifièrent pour leur pays, sans songer à l'avenir, comptant sur la reconnaissance, hélas ! bien souvent éphémère, de ceux qu'ils avaient servis toute leur vie. Moins heureux toutefois que ces héros romains dont la République payait les funérailles et dotait les filles, le héros canadien fut bientôt enveloppé du double oubli de la tombe et de l'ingratitude ; et ses enfants, abandonnés sans guide et sans appui, orphelins dès l'enfance, recueillis avec pitié par quelques âmes sensibles, durent la protection dont ils furent entourés à la fidélité de quelques rares et sincères amis.

Dans cet article qui ne peut être qu'une légère esquisse des principaux traits de sa vie, nous devons négliger bien des détails. Les événements si intéressants de notre histoire, auxquels il a pris part, occuperont plus longuement notre attention ; car c'est là que nous reconnaitrons les grandes qualités de l'esprit et du cœur qui distinguaient notre héros. Heureux d'avoir pu contribuer à rendre sa mémoire populaire, nous ne demanderons pas d'autre récompense de notre travail que celle d'avoir commencé peut être une